

Présidentielle 2016

"Le Gabon n'est pas un gâteau"

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

« Renaissance », association politique soutenant le candidat Ali Bongo Ondimba à la présidentielle du 27 août prochain, est entré en campagne jeudi soir, en fanfare. Son membre d'honneur, Noël Mboumba, entouré du bureau provincial dudit mouvement, du coordonnateur provincial de campagne du candidat du Parti démocratique gabonaise (PDG), Gabriel Tchango, a animé un meeting à l'esplanade Roger-Buttin.

Offensif, visiblement décidé à en découdre, le membre du gouvernement a dénoncé avec force le comportement « méprisable, lamentable et pitoyable » du trio composé de Jean Ping, Guy Ndzouba Ndama et Casimir Oye Mba qui, le temps des retrouvailles d'un soir, ont convenu, selon eux, de partager le Gabon, tel un gâteau, au soir du 27 août s'ils venaient à prendre le pouvoir.

« Ils se sont réunis chez l'un des leurs et sont parvenus à conclure qu'ils se partageront le gâteau après le scrutin. Le peuple ne sera que le



Photo : RAD

Noël Mboumba lors de son intervention.

dindon de la farce », a affirmé Noël Mboumba, ajoutant, pour enfoncer le clou,

que « ces gens-là ne sont pas repus, ils se battent toujours aux fins de retrouver leurs

privileges perdus ».

D'après l'orateur, Oye Mba a été "incapable" de construire un bout de route Ntoun/Nzamaligou quand il était chef de gouvernement, ce n'est pas lui qui peut apporter des changements dont le pays a tant besoin et qui sont déjà en marche grâce à l'ingéniosité et à la clairvoyance de son champion.

En effet, a confié M. Mboumba, Ali Bongo Ondimba revendique un bilan éloquent. « Il a octroyé la bourse à tous les étudiants, a mis en place la Cnamgs, valorisé les salaires des fonctionnaires, la pension

retraite, engagé la construction de la route Port-Gentil/Omboué, initié le programme Egalité des chances en mettant fin au système des privilèges, etc. », a-t-il lancé en appelant à voter massivement Ali Bongo Ondimba, « l'homme de la situation », le moment venu.

Gabriel Tchango est resté sur les traces de son devancier. Il a égrené les actions du chef de l'Etat réalisées seulement au bout de sept ans. « Nous ne devons pas refuser le développement, mais tourner le dos aux vendeurs d'illusion », a-t-il déclaré.

Dans le Komo-Mondah

Campagne de proximité pour la réélection d'Ali Bongo Ondimba

LLIM

Libreville/Gabon

AVANT le déploiement hier sur le terrain du canton Komo-Ntoun de ses équipes de campagne pour la réélection du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, au scrutin du 27 août 2016, la coordination départementale de campagne du Komo-Mondah a mobilisé ses troupes jeudi dernier à la permanence de son parti à Ntoun, pour une dernière mise au point autour de ses responsables

que sont Emmanuel Nze Bekalé (coordonnateur départemental) et son adjoint Christophe Akagha Mba.

Face aux membres de la coordination départementale et du Conseil national, les élus locaux PDG et des organes de base, il était question de décliner le déroulement de la campagne, les principaux acteurs, le plan d'occupation du terrain et les moyens disponibles pour mener à bien cette opération dans les deux cantons (Komo-Ntoun et Mbè).

Pour atteindre le maximum d'électeurs, la stratégie choisie est le porte-à-porte,



Photo : LLIM

Les membres de la coordination départementale de campagne de PDG du Komo-Mondah autour de leur responsable, le sénateur Emmanuel Nze Bekalé (micro)

afin d'être plus proche des populations, de mieux faire

passer le message et convaincre la majorité des

2780 inscrits du Komo-Mondah à voter pour le candidat Ali Bongo Ondimba.

Pour le coordonnateur départemental, le message à délivrer se résume en trois idées essentielles : « D'abord, que tous les problèmes du Gabon ne sont pas du fait de notre président-candidat, comme veulent le faire croire les démagogues. Ensuite, en sept ans, notre candidat a un bilan dont on peut être fier. Enfin, ce bilan doit nous permettre de lui donner un deuxième mandat pour qu'il poursuive l'œuvre commencée », a-t-il expliqué.

La campagne de proximité démarrée hier vendredi est donc l'occasion de dérouler tous les arguments, de décliner les grands axes du bilan positif, selon l'élu national, du président sortant. Et aussi de battre en brèche les discours de ses adversaires politiques qui, à son avis, manque de crédibilité, car contraire à la réalité du terrain. « Comme le dit toujours notre président-candidat, "on ne ment pas à l'œil qui voit". En soutenant le contraire, ils (adversaires, ndlr) nous donnent l'occasion d'aller démontrer sur le terrain que leur message n'est pas crédible. »

• 2e arrondissement de Ntoun

Paul Biyoghe Mba et les siens magnifient le projet d'Ali Bongo Ondimba

PSNB

Ntoun/Gabon

SOUS la houlette de Paul Biyoghe Mba, coordonnateur provincial de campagne du candidat du PDG pour la province de l'Estuaire, l'équipe de campagne dudit candidat dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoun est entrée dans le vif du sujet, jeudi 18 août dernier. C'était à la faveur d'un meeting qui a eu lieu dans l'enceinte de

l'école de Nkoltang bondée de monde.

Tout a commencé par la lecture des motions de soutien au candidat Ali Bongo Ondimba, par le représentant des jeunes, celui des femmes et celui des notables. Puis est intervenu le message de Paul Biyoghe Mba.

S'appuyant sur les grands défis lancés par Ali Bongo Ondimba pour hisser le Gabon au rang des pays émergents d'ici à 2025, grâce à la matérialisation du Plan stratégique Gabon émergent



Photo : DR

Paul Biyoghe Mba à son arrivée.

(PSGE), lequel accorde une place de choix à la jeunesse, tous les intervenants ont réaffirmé leur "soutien appuyé" avec engagement et détermination à Ali Bongo Ondimba. Chacun rassurant, à son tour, qu'il lui réserve "une victoire cash", au soir du 27 août.

Pour Paul Biyoghe Mba, le 2e arrondissement doit voter Ali Bongo Ondimba. Ajoutant que "le choix opéré sur ce dernier est un choix clair, juste et adéquat". Et de recommander : « Le 2e arrondissement de Ntoun, qui compte 3891 élec-

teurs, doit effacer le mauvais souvenir de 2009. Il faut changer ensemble, quand on est ensemble on est plus fort. » Avant d'ajouter : « Le projet de notre candidat est crédible et porteur d'espoir, car il repose sur des éléments réels et durables. S'il y a des avancées significatives et notables, beaucoup reste encore à faire... »

A noter par ailleurs qu'hier, le coordonnateur de campagne du PDG dans l'Estuaire a fait le tour des "QG" de campagne d'Ali Bongo Ondimba à Libreville.

Une ambiance très timide dans le Haut-Ogooué

SM

Franceville/Gabon

Les populations de la province du Haut-Ogooué dans leur ensemble n'avaient visiblement jamais connu pareille ambiance en période de campagne électorale. Un évènement qui, pour nombre d'Altogovéens, semble passer inaperçu. Aucun mouvement de foules, quelques affiches à peine visibles sur les édifices publics

et privés, les acteurs sensés animer cette période à travers des meetings, des rassemblements et autres rencontres politiques répondent aux abonnés absents. « On ne la sent pas », disent certains à propos de la campagne pour la présidentielle 2016.

Une semaine après le lancement officiel de celle-ci, on n'a enregistré, sur toute l'étendue de la province, que trois meetings (Franceville, Akiéni, Aboumi) et de dis-

crètes réunions de concertation entre les différents membres des coordinations pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG). La situation est la même du côté de l'opposition qui se montre discrète sur le terrain, du moins jusqu'à hier. Ce, malgré des annonces de l'arrivée de certains de ses leaders. Notamment du candidat Jean Ping et son nouveau directeur de campagne. Et celle de Léon-Paul Ngoulakia.

Outre ce constat fait par les populations du Haut-Ogooué, il y a l'organisation interne des équipes de coordination qui est fortement critiquée, à tort ou à raison. Les flèches visent en premier lieu celle du parti au pouvoir. A Franceville par exemple, plusieurs militants et sympathisants estiment que l'organisation de cette campagne est, en réalité concentrée entre les mains de la seule coordination provinciale qui, pour eux, "gère

tout en tenant même pas compte de l'existence des coordinations communales et départementales". Toute chose qui pourrait, selon eux, expliquer ce caractère assez timide de l'action des troupes du PDG dans la deuxième province du pays. Même constat du côté des départements de Lekoko, Lebombi-Leyou, Ogooué-Letili ou encore Lekabi-Lewolo. C'est pratiquement le calme plat. Hormis les quelques meetings d'ouver-

ture de campagne enregistrés ça et là. Cependant, dans certains endroits, on peut apercevoir, de façon clairsemée, sur les murs, des affiches de propagande des candidats "poids-lourd" de cette élection présidentielle. Toutefois, face à cette absence d'engouement, d'aucuns estiment que la campagne électorale pourrait s'emballer sérieusement avec le compte à rebours qui commence à partir de ce week-end...